

Inventaires participatifs au Tienne Al'Gatte

Georges Horney

Site d'une ancienne carrière désaffectée qui a vécu de nombreux avatars, tels que piste de moto cross, champ de tir aux clays, de dépôt clandestin d'immondices pour finir en décharge communale, le Tienne Al Gatte se trouve à cheval sur les territoires de Philippeville et de Vodecée.

Récemment, à l'initiative du PNVH qui recense les quelques carrières désaffectées de la région, la commune de Philippeville a manifesté son souhait de réhabiliter le site dans un but écotouristique. Elle a donc fait appel à sa collaboration pour établir un dossier PWDR* comprenant un inventaire biologique, pour ensuite mettre en place un plan de gestion pérenne.

Après que la commune eut nettoyé et débarrassé le site de tous les dépôts indésirables, le 24 avril dernier, Tom Baudoux et François Mathy, tous deux membres du Parc, ont pu découvrir le site. Il est divisé en 4 secteurs :

- Le secteur sud incluant la bordure du chemin d'accès et l'angle sud-est où se trouvait la majeure partie des immondices et autres dépôts de gravats accumulés par la commune.
- L'excavation inondée accessible depuis le sud par une tranchée creusée dans le schiste et limitée par des parois verticales où aucune végétation n'est possible.
- Le secteur oriental, à l'est de la fosse, comprend un petit replat sableux à végétation discontinue, terminée par une bande herbeuse au nord bordée de fourrés et de ronciers. A cet endroit en particulier on peut retrouver de nombreuses traces de « clays » et de cartouches, ce qui suggère une forte contamination au plomb.
- Enfin, pour atteindre le quatrième secteur, à l'ouest, il faut emprunter un sentier de chèvres très abrupt qui mène au second replat dominant à l'est la fosse et à l'ouest les zones agricoles. Il est surtout envahi de ligneux limité au nord par une bordure arbustive dense.



Mélampyre des champs © François Mathy

On retrouve ses manches ...

Ce samedi 14 mai, une dizaine de personnes avait répondu à l'appel de Tom pour commencer le premier inventaire. Après une brève introduction explicative du site et des motivations de la démarche, les groupes se sont répartis par secteur. Toute liberté est accordée à chaque observateur d'utiliser la méthode d'encodage de son choix, soit via une application mobile en lien avec waarneming.be soit par écrit pour ceux qui ne maîtrisent pas Internet.

Des richesses insoupçonnées ...

Dès les premières observations, il est clair que leur grande majorité auront trait à la botanique. Et c'est sous le chant du rossignol, des fauvettes et des pouillots que commencent les premières belles découvertes.

Chaque secteur a dévoilé ses « vedettes » pour ne citer que les espèces rares voire très rares. En voici un échantillon : Carline vulgaire (*Carlina vulgaris*), Véronique à feuilles luisantes (*Veronica polita*), Néflier (*Mespilus germanica*), Mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*), Néottie nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*) ou encore, Centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa*), Succise des prés (*Succisa pratensis*) et Cornouiller mâle (*Cornus mas*). Quelques libellules comme *Pyrrhosoma nymphula*, une espèce rare de coléoptère, l'Agapanthie du chardon (*Aganpathia cardui*) et enfin quelques papillons très communs typiques des prairies calcaires sèches. Bien entendu, il restera à explorer les zones boisées plus denses et moins accessibles qui pourraient aussi nous réserver quelques surprises.



Néottie nid d'oiseaux © François Mathy

Ce bilan non exhaustif et particulièrement riche en raretés mérite que l'on y consacre quelques heures. Le prochain inventaire aura lieu au mois de juillet. Ensuite, si le dossier est accepté, gageons qu'il faudra à l'avenir quelques bras solides pour assurer le plan de gestion.

Affaire à suivre et avis aux amateurs !

* PWDR : Programme wallon de développement rural, qui dans ce cas se réfère au point 7.6 des mesures de restauration des sites naturels.